

Comment est né l'islam ?

L'Arabie des tribus de Bédouins

L'Arabie est une péninsule désertique. La vie n'est possible que sur la bande côtière ouest et dans quelques oasis. Les Bédouins se regroupent en tribus et clans. L'homme peut prendre plusieurs épouses, chasse, guerroye et commerce. Les femmes et les enfants surveillent les troupeaux (moutons, chèvres, chamelles) et les rares cultures (palmiers dattiers, légumes céréales). Dans ces vastes étendues désertiques, l'homme se sent pris entre deux infinis : l'infini de sable sous ses pieds, et l'infini du ciel au-dessus de sa tête. Dans le désert, pour survivre, il faut bouger grâce au « vaisseau du désert » - le dromadaire, capable de porter 200 kilos, 100 kilomètres par jour, sans boire pendant des semaines... Alors, très souvent on démonte la tente de poil de chèvre. Le vêtement lui-même est conçu pour pouvoir se déplacer : ample, il ne gêne pas le mouvement le jour et permet, le soir venu, de s'envelopper chaudement, car les jours sont aussi brûlants que les nuits sont glaciales. Le bédouin pratique la razzia, pillant et enlevant bétail, femmes et enfants qu'il vendra comme esclaves ou échangera contre une rançon. La Mecque se trouve sur la route des caravanes et on trouve sur son marché la soie chinoise et les épices d'Inde.

La péninsule est peuplée de polythéistes, mais aussi de Juifs et de Chrétiens. Le sens de l'honneur, le courage et l'hospitalité sont les valeurs essentielles. On craint les Djinns (êtres de feu) sont partout, au creux des sources, dans les pierres, dans les arbres ; il importe de se les rendre favorables, faute de quoi l'on risque des événements funestes (stérilité, démence...). Dans la Ka'aba (immense « Cube » de pierre qui renferme la Pierre noire, sans doute une météorite) on trouve des centaines de divinités, (dont Al-Lât, Al-Ozza et Manat qui tient les ciseaux pour couper les fils du destin des hommes).

570 – 610 : un jeune chamequier auquel la chance finit par sourire.

Mahomet (Mohammed, Mehmet, ou Muhammad) naît en 570 à La Mecque, dans une famille de marchands. Son père Abd-Allah meurt accidentellement avant l'accouchement, laissant sa veuve Amina fort pauvre (5 chameaux et quelques chèvres) et enceinte. Sa mère Amina se réfugie alors chez son beau-père. Suivant la tradition, on rase la tête du nouveau-né et ses cheveux sont mis sur le plateau d'une balance ; leur poids en or est distribué aux indigents. L'enfant est envoyé en nourrice chez Halima dans les tribus nomades du désert, où l'air est plus pur et le travail vivifiant. Orphelin très jeune, il apprend le métier de caravanier avec son oncle Abu-Talib. Mahomet ne sait pas lire, mais il voyage et rencontre des « Gens du Livre » (Chrétiens et Juifs installés en Arabie)

Il garde les moutons, participe aux combats en récupérant les flèches ennemies pour les ramener à son oncle, accompagne les caravanes... bref il se rend utile à sa famille. Peu à peu il se fait remarquer pour sa probité. On le surnomme Al-Amin (« L'homme de bon conseil, fidèle et qui tient parole »). À 20 ans, il se fait embaucher par Khadîdja, de 15 ans son aînée, veuve, femme d'affaires possédant les plus grandes caravanes de La Mecque. Mohammed fait prospérer son commerce et elle tombe amoureuse de lui. « Cousin, tu me plais à cause de ta fidélité, de ta sincérité et de ton bon caractère. J'ai envie de toi ; veux-tu m'épouser ? » Il rapporte cette audacieuse proposition à ses oncles et l'un d'eux, selon l'usage, l'emmène chez le père de Khadîdja et demande pour son neveu la main de sa fille.

La coutume permet la polygamie, quasi illimitée ; un homme riche comme l'est désormais Mahomet, peut s'acheter de jeunes et belles esclaves. Mais Mahomet restera fidèle à Khadîdja tant qu'elle vivra. Il restera monogame jusqu'à 50 ans, très inhabituel pour l'époque et pour quelqu'un de sa puissance. Était-ce écrit dans le contrat de mariage ? Est-ce parce qu'elle s'est montrée si généreuse, si présente avec son époux, le soutenant à tous instants, lui qui n'a quasiment eu ni père ni mère ? Elle lui donnera 4 filles. Tous ses fils meurent en bas âge.

610 – 620 : Prophète ou Proscrit ?

Vers 610, (il a 40 ans) et a pris l'habitude de se retirer dans le désert au nord de La Mecque, pour méditer, dans une caverne du mont Hira. Une nuit, une créature enveloppée d'un nuage de lumière, lui apparaît pendant son sommeil (songe) : « Tu es l'Envoyé de Dieu, le Prophète d'Allah ! Lis ! » « Lis ! ? Lire quoi ? Demandai-je... Il appliqua alors le livre sur mon visage, m'empêchant de respirer – Lis au nom de ton Seigneur qui a créé l'homme. Je lus. Djibril se tut et s'en alla loin de moi... Je me réveillai en sursaut et les mots étaient gravés dans mon cœur. Je sortis de la grotte et je vis la

chose, les pieds sur l'horizon. J'essayais de regarder ailleurs, mais il était partout. Puis il disparut ». Mahomet est terrifié et descend de la colline Hira en titubant. Était-ce Sheitan ? Djibril, l'Archange aux six cents ailes, créé par le feu l'air et l'eau qui jamais ne boit ne mange ni ne meurt ? Cette nuit-là, seule Khadîdja voit son désarroi et le reconforte. « Cousin, tiens bon ! Tu seras le prophète de cette nation, je le jure par celui qui tient ma vie dans sa main ». Mahomet, lui, a peur d'être devenu la proie de ces djinns qui emportent l'esprit des hommes, les condamnant à errer dans le désert. Alors Khadîdja prend conseil auprès d'un cousin qui connaît bien les écritures juives et chrétiennes. Il rassure Mahomet en comparant son expérience à celle d'autres prophètes, tel que Moïse, mais l'inquiète aussi en lui annonçant que son propre peuple l'expulsera, car nul n'a jamais apporté la Révélation sans susciter l'hostilité.

Ces révélations se renouvellent dans son sommeil... C'est toujours une épreuve douloureuse ; il reste des heures entières inconscient, comme en état d'ivresse, frissonnant et transpirant abondamment. On glisse un oreiller sous sa tête, il remue les lèvres et balbutie des mots incompréhensibles, Il entend des bruits de chaînes, de cloches, des bruissements d'ailes. Lorsqu'il se réveille, il garde inscrites dans son cœur les paroles de l'Ange, qu'il tente de répéter. Elles sont recopiées sur des omoplates de mouton, des feuilles de palmier. Des phrases d'abord courtes, saccadées, haletantes, à couper le souffle ; par la suite, elles deviendront plus longues, calmes, plus faciles à comprendre, à mesure que Mahomet développe son intimité avec l'Ange. Cela rappelle les mystiques des autres religions (de la Pythie aux ermites chrétiens) à force de prières, de jeûnes, de méditations. Des extases, des contemplations, des visions. Un illuminé, un manipulateur, un épileptique ? Mahomet s'en défend : « Je jure par les planètes, par la nuit, par l'aube quand elle exhale son souffle, ceci est la parole de Dieu, je ne suis pas possédé ! »

Mahomet est peu à peu convaincu qu'il a été choisi pour prophète, c'est-à-dire comme intermédiaire par lequel Allah (« Dieu » en arabe) transmet sa parole aux hommes. Mahomet ne fait que « réciter » ce que la voix divine de l'Archange Gabriel lui ordonne de transmettre. La récitation orale, solennelle, devant un auditoire, se traduit en arabe par « Qur'ân » (qui a donné Coran en français, Livre sacré des Musulmans). Le mot islam signifie « soumission à la volonté de Dieu » (« aslama » se soumettre) et le participe de ce verbe, muslim ou musulman, désigne celui qui se soumet, qui obéit.

Que dit Allah ? Se soumettre et lui obéir, Dieu unique, tout-puissant, qui, lors du Jugement dernier, récompensera les bons et punira les méchants. Ses premiers adeptes sont sa femme Khadîdja, son meilleur ami Abou Bakr, des cousins, des esclaves tels que Bilal. Mais ses oncles eux ne l'écoutent pas, trop attachés au polythéisme et au code bédouin des ancêtres. La vie et la mort de Mahomet dépendent d'Abu-Talib, le chef du clan. Tant que Mahomet fait partie du clan, il est protégé, quoiqu'il dise ou fasse. Des cousins sont envoyés auprès de lui : « tu crées de l'agitation et du désordre dans la ville avec ton message. Que veux-tu ? De l'argent ? Veux-tu être à la tête de la cité ? Nous sommes prêts à te choisir pour chef, te donner de l'argent. Mais, de grâce, ne dis plus que nos divinités ainsi que ceux qui les adorent sont voués aux flammes de l'enfer. Si tu es malade, nous chercherons les meilleurs guérisseurs du corps et de l'âme. » Pour prouver qu'il est Prophète, on lui demande de faire des miracles, comme de couper la lune en deux. Mahomet est insulté, traité de fou. Ses disciples, de plus en plus nombreux, sont roués de coups en ville. En 620, Mahomet perd ses protecteurs : Khadîdja (65 ans), sa compagne, sa 1^{ère} disciple et donc la 1^{ère} musulmane. Elle a connu le simple caravanier et vu naître le prophète en lui, a été de toutes ses joies et tourments. Puis Abu-Talib son oncle, le chef du clan. Mahomet qui a affirmé que son oncle se trouvait avec les idolâtres dans les flammes de l'enfer, commet un crime selon le code bédouin. Le pire des crimes. Il devient un exclu, un hors-la-loi, une brebis galeuse qui a insulté le clan. N'importe qui peut le tuer, le vendre, le torturer, sans risquer de vengeance puisque son clan ne le défend plus.

Des habitants de Yathrib, lors d'un pèlerinage à La Mecque, impressionnés par sa personnalité pensent qu'il pourrait rétablir la paix dans leur cité. En 622 Mahomet quitte La Mecque pour s'exiler à Yathrib avec ses disciples. C'est l'Hégire (« départ volontaire en exil », « émigration »). Le trajet est long (350 km) et Mahomet échappe à plusieurs tentatives d'assassinat.

622 : L'HEGIRE A MEDINE, LA 1^{ère} COMMUNAUTE MUSULMANE

Son arrivée à Yathrib marque le début d'une nouvelle ère et le début du calendrier lunaire musulman : Mahomet coupe volontairement avec sa propre famille, cela signifie que désormais que la foi, « communauté de croyants » (Oumma) est plus importante que les liens tribaux. Il fait construire sa maison qui devient le 1^{er} sanctuaire musulman, d'où il dirige lui-même la prière. « Masjid » ou « masgueda » (lieu où l'on se prosterne) qui donnera « mosquée ».

Yathrib devient Médine (« Ville du Prophète »). *Le Prophète n'a pas d'habitation mais loge chez ses femmes. C'est dans la cour qu'il reçoit et sermonne, on y fait les prières, on y joue, on y dort. Il épouse des cousines, des filles d'amis ou des juives captives. Sawda, Aïcha (fille d'Abu-Bakr son meilleur ami), Hafça (fille d'Omar son oncle tumultueux), Oumsalama sa cousine, Zaynab, Safiyya jeune juive, Jowayriya, Habiba, Maymuna, et des concubines telles Maria la Copte et Rayhana la juive prisonnière de guerre. Il en aime certaines avec passion (Zaynab), d'autres sont de pieuses veuves qu'il recueille. La chasteté est un concept étranger à l'islam. Le sexe est un préalable indispensable à la foi et un passeport pour l'éternité. Elles vivaient ensemble, s'épaulaient, se disputaient ses faveurs. Elles devaient être traitées en égales (les épouses, pas les esclaves ni concubines) c'est-à-dire une nuit chacune, et les mêmes conditions de vie. Opportunité politique, appétence pour la chair, pitié pour les veuves, espoir d'une descendance mâle... Mahomet n'aura aucun héritier mâle malgré son harem de 9 femmes.*

Les visions se multiplient. Notamment celle de la Nuit de l'Ascension : Gabriel éveille le Prophète, fend son corps du cou à la taille, sort son cœur et le lave. Puis, le remplaçant dans son corps, il emplit son âme de foi et de sagesse. Pur, Mahomet enfourche une créature fabuleuse, la jument Buraq au visage de femme, capable de parcourir d'un bond une distance aussi grande que celle que l'œil peut parcourir. Ils rencontrent le coq blanc dont la tête soutient le trône d'Allah et les pattes reposent sur Terre, puis David et Salomon, Moïse et Jésus. Ils conduisent à la prière tous ces prophètes dans une mosquée céleste. Ils voient Abraham sur son trône d'émeraude, lui le père d'Ismaël ancêtre des Arabes et poseur de la pierre de la Kaaba. Ils arrivent au 7^{ème} ciel, accueillis par des anges. Mahomet se prosterne devant Allah. Quant à ceux qui ne veulent rien entendre, ils souffrent pour l'éternité dans les flammes de l'enfer.

Mahomet est chef de groupe (autorité guerrière et politique) mais aussi prophète (autorité morale et religieuse). Il se considère comme le dernier prophète, celui qui révèle le véritable message de Dieu ; mais il appartient à une longue lignée de prophètes (parmi lesquels Abraham-Ibrahim, Moïse-Moussa et Jésus-Issa) qui ont essayé de convaincre les hommes de croire en un dieu unique et ont donné naissance aux religions juive et chrétienne, dont l'Islam s'inspire fortement. Il évoque *Noah-Noé-Nouh, Hawwah-Eve-Hawa, Jean-Baptiste-Yaya, Schlomo-Salomon-Sulayman, David-David-Dawùd, Myryam-Marie-Maryam*. Une différence avec les Juifs : ce n'est pas Isaac qui est sacrifié par Abraham mais Ismaël, son autre fils, l'ancêtre des musulmans. Une différence avec les Chrétiens : Jésus est un grand prophète mais pas le Fils de Dieu, envolé vers le ciel, non mort sur la croix

Il n'est pas non-violent comme Jésus. Il entre en guerre avec La Mecque et fait des razzias sur leurs caravanes. Ses victoires deviennent « Djihad » (Guerre sainte dans la Voie d'Allah).

630 – 632 : LE TRIOMPHE

En 630, il prend la ville ; il fait 7 fois le tour de la Kaaba, abat les idoles, c'est un triomphe politique et religieux. L'islam est présenté comme la religion suprême et définitive, supérieure aux deux autres monothéismes (judaïsme et christianisme). En 632 Mahomet refait un pèlerinage à La Mecque, appelé par la suite « Pèlerinage de l'Adieu » car il n'en fera pas d'autre. Il en fixe les règles définitives. De retour à Médine, il tombe malade et meurt. Aucune disposition n'a été prise pour l'avenir. *Le Prophète meurt sans désigner son successeur. 2 clans s'opposent : celui de ses épouses et de ses amis, qui veut que le successeur (« Calife ») soit désigné parmi les fidèles, pour sa sagesse et sa fidélité à la pensée de Mahomet ; celui de sa fille Fatima et son époux Ali qui veut que le successeur soit un héritier direct du Prophète.*

En vingt ans le modeste chamelier Muhammad Ibn Abd Allah insuffle au peuple d'Arabie une foi nouvelle, et jette les bases d'une religion universelle. Les Musulmans attendent le Mahdi (« Celui qui suit la Voie Droite »), un prophète-sauveur qui rétablira la Justice et la Paix à la fin des Temps. La vie du Prophète d'Allah est terminée, sa gloire ne fait que commencer. *Pourtant, personne hors de l'Arabie ne connaît son nom. Ni les Francs, ni les Perses, ni les Byzantins.*